Tribune publique (26 mars 1882)

L. Matray

26 mars 1882

Citoyens rédacteurs du *Droit social*,

À peine votre estimable journal venait-il d'apparaître, qu'il s'est empressé d'ouvrir une souscription continuelle pour venir en aide à tous les travailleurs revendiquant leurs droits.

La lutte est engagée entre les ouvriers cordiers de Lyon et leurs patrons. Quels seront les vainqueurs ? Les patrons, presque sûr. Si les ouvriers remportent la victoire, cela ne sera pas sans peine ; si nous succombons, il en restera toujours quelque chose. Cette grève aura fait comprendre aux ouvriers de la corporation qu'ils n'ont pas à compter sur leurs patrons, car leurs intérêts marchent avant tout ; leur devise est celle-ci : tout pour nous ! rien pour vous ! Est-ce que dans leurs mains nous ne devons pas être des instruments, des machines qu'ils veulent faire marcher à leur gré ? Est-ce que sur notre travail ils ne doivent pas en avoir la plus grosse part ? Il est un fait certain que le moment est proche où tous les prolétaires, d'un commun accord, marcheront résolument à la conquête de leur émancipation.

Recevez, citoyens rédacteurs, mes saluts fraternels à vous et à la Révolution sociale.

L. MATRAY,

Ancien délégué au Congrès ouvrier de Saint-Étienne pour la fédération du bâtiment.

Bibliothèque anarchiste

L. Matray
Tribune publique (26 mars 1882)
26 mars 1882

extrait le 11 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°7 du *Droit social Le Droit social*, publié à Lyon de février à juillet 1882, est le deuxième journal anarchiste de l'histoire de France.

bibliotheque-anarchiste.com